



Beaucoup de stations-service de Yaoundé, étaient en arrêt d'activité en début de semaine à la suite d'une pénurie de carburants qui s'est déclarée.

Dans les rares points de distribution encore ouverts dans la ville, on pouvait observer de longues files de véhicules et motos attendant leur tour de passer à la pompe, où le manque déjà connu du gas-oil depuis peu s'est élargi au carburant super.

Profitant de la pénurie, les pompistes se sont lancés dans une activité ignoble. Ces derniers monnaient le service dans des stations-service à Yaoundé. **« À une station Tradex à Bastos, j'ai dû payer 1000 francs de plus à un pompiste pour être servi. C'est d'ailleurs devenu la règle si tu veux le carburant. Si tu veux par exemple le super de 10 000 francs, tu ajoutes 1000 francs au pompiste pour espérer consommer »**, révèle un automobiliste, approché par nos confrères du site Investir au Cameroun. **« Si vous ne faites pas comme ça, vous ne serez pas servi. Le carburant est rare. Avant c'était le gasoil qu'il n'y avait pas. Aujourd'hui, même le super est devenu très rare »**, déclare un pompiste pour justifier le monnayage du service.

Une situation qui crée de fait une hausse des prix. Pourtant les prix homologués sont : 630 FCFA le litre pour le super ; 350 FCFA le litre pour le pétrole lampant et 575 FCFA le litre pour le gasoil.

Le 11 juillet dernier, le ministre de l'Energie et de l'Eau, Gaston Eloundou Essomba, avait indiqué dans un communiqué qu'une grande quantité des carburants était progressivement déchargée des zones de stockage et mise à la disposition des distributeurs afin d'assurer l'approvisionnement des stations-service

A l'occasion, le gouvernement justifiait les perturbations d'approvisionnement en produits pétroliers, particulièrement le gas-oil, par le coût élevé de la subvention publique aux carburants pour faire baisser les prix à la pompe.

Evoquant les difficultés liées à la mobilisation de cette enveloppe en temps réel en vue d'assurer les importations en la matière, M. Eloundou Essomba avait alors indiqué que ladite subvention s'est élevée à 80 milliards de francs CFA (plus de 123 millions de dollars américains) pour le seul mois de juin 2022, et à 317 milliards de francs CFA (près de 488 millions de dollars) pour tout le premier semestre de l'année en cours.